

lades dans des crachoirs contenant un peu de liquide, ou une substance qui peut être brûlée, le bran de scie par exemple, ou encore mieux de les faire cracher dans de petits cornets de papier qu'on jette ensuite au feu. Un grand nombre de municipalités, de compagnies de chemin de fer etc. défendent aujourd'hui de cracher par terre, et c'est certainement là une mesure de prudence très sage.

Ceux qui ont raison de craindre la tuberculose, et le nombre en est grand, doivent en outre s'entourer de beaucoup d'autres précautions; ainsi ils doivent éviter le surmenage et les fatigues de toutes sortes; leur vie doit être réglée et surtout ils doivent être d'une grande sobriété. Il est constaté que l'usage habituel des liqueurs alcooliques, est de tous les chemins qui mènent à la consommation le plus sûr, et, malheureusement un des plus fréquenté.

ACCIDENTS ET CAS IMPREVUS.

Si comme je l'ai dit plus haut, les premiers soins donnés à un malade, peuvent influencer sur la marche et même sur la nature d'une maladie, à combien plus forte raison ces premiers soins peuvent-ils être profitables dans les cas d'accidents? Quels services une personne de sang froid et quelque peu renseignée ne peut-elle pas rendre alors? C'est afin de fournir à mes lecteurs quelques-uns de ces renseignements si utiles que j'ai tracé les lignes suivantes.